

LA LUMIÈRE DU CHABAT DE RABÉNOU

BALAK

A la mémoire de notre maître Rabbi Israël Dov Odesser ז"ל

« La force de Moché Rabénoù réside dans sa bouche ».

Tout ce qui concerne Bilam découle du fait que Balak a fait appel à ses services. Il pensait (Bamidbar Rabah 20,4) que "la force de Moché réside dans sa bouche, alors nous aussi, allons-nous en remettre à quelqu'un dont la force réside dans ses paroles".

Selon les écrits de la Kabbale, Lavane, Naval et Bilam représentent un concept unique, lié au secret de la réincarnation. Ce concept se rapporte à l'étudiant qui n'est pas intègre et qui ne possède aucune force en lui-même. Cependant, certains étudiants peuvent progresser uniquement grâce au véritable Juste, tel que Moché Rabénoù, dont toute la force provient de sa parole, en lien avec la Torah orale.

L'existence et la subsistance du monde entier dépendent de cette source. Grâce à son étude de la Torah orale, de manière authentique et désintéressée, toute la conduite du monde repose sur lui. Il peut guider le monde selon sa volonté et accomplir des miracles. Toutefois, comme il est dit dans Kohelet 7,14, "L'Éternel fait correspondre l'un à l'autre".

C'est pourquoi, dans chaque génération, il existe ce principe des opposants, dont la force provient également de l'étude de la Torah orale, mais pas pour elle-même. Ils correspondent à Lavane, Naval ou Bilam, et toute leur force réside précisément dans leur bouche. Puisque toute la puissance dépend de la Torah orale, ils reçoivent la capacité de parler.

L'histoire de la semaine



Le voyage de Rabénoù en Erets Israël

Rabénoù dit à son disciple concernant la prière du matin (Cha'harit):

“Tu n’as pas besoin dans une telle situation de la dire entièrement. Accepte le joug de la Royauté Divine dans le premier verset du Chéma et dis la première et les trois dernières bénédictions de la Amida. C’est suffisant.”

Il ajouta :

“Prends tout l’argent jusqu’à la dernière pièce et partage le en deux, la moitié tu conserveras sur toi et l’autre moitié je la garderai sur moi”.



L'ouverture de la bouche de l'ânesse est une notion absolument extraordinaire et incompréhensible.

Le peuple d'Israël s'est alors retrouvé en grand péril. Comme nos Sages Zal nous l'expliquent (Bera'hot 7:), "Mon Peuple, souviens-toi des conseils de Balak contre toi." Mais par la grande force de Moché Rabénou, nous avons été sauvés de la bouche malveillante de Bilam.

Moché Rabénou possédait une immense puissance, capable de clarifier et d'élever toutes les paroles exprimées par les opposants, les transformant en enseignements. Ainsi, il pouvait s'élever vers la Présence Divine, à travers les notions d'étreinte, d'embrassade, de relation, etc. Et grâce à cela (Dévarim 23,6), "Mais Hachem, ton Éternel, n'a pas voulu écouter Bilaam, et Hachem, ton Éternel, a transformé pour toi l'imprécation en bénédiction."

De cette manière, toutes les paroles malveillantes sont converties en Lois de la Torah. C'est de là que découlent toutes les bénédictions, les revenus et la richesse destinés aux juifs intègres, attachés et accompagnant Moché Rabénou, leur Maître.

L'ouverture de la bouche de l'ânesse est une notion absolument extraordinaire et incompréhensible. Hachem, béni soit-Il, a suscité un miracle exceptionnel. Comme le souligne le Midrache (Bamidbar Rabbah 20,14), "le miracle de l'ouverture de la bouche de l'ânesse, il n'y en a jamais eu de pareil dans le monde." Grâce à ce miracle extraordinaire, Hachem, a confondu la bouche du mécréant Bilam. Cela représente la transformation de la malédiction en bénédiction.

De cette manière, Hachem, béni soit-Il, a démontré l'impressionnante puissance de Moché Rabénou, le véritable Juste. Celui qui parvient à élever toutes les paroles exprimées avec dédain par les opposants, en les transformant en bénédiction et en Lois.

En fonction de la sainteté d'une personne par rapport à l'ensemble de ses désirs, elle peut mériter de clarifier les Hala'hot, les Lois de la Torah orale. Elles correspondent à ce que représente Ra'hel, la femme craignant Hachem.

L'histoire de la semaine



Le disciple questionna :
"Pourquoi ceci ? Les poissons ne peuvent-ils pas nous avaler sans argent ?

Rabénou répliqua :
" Fais comme je te l'indique, nos ancêtres étaient dans la mer des joncs et ils ne furent pas engloutis, et nous sommes encore sur ce bateau..."

Rabbi Nah'man demanda ensuite à son disciple de mettre son manteau de fourrure et de bien serrer la ceinture autour de lui.

Rabénou fit de même comme s'il se préparait pour un voyage. Le disciple lui demanda :
"Pourquoi ne priez-vous pas plutôt pour nous ?

Je ne sais même pas réciter les prières journalières et ne peux point parler à D.ieu en un moment comme celui-ci, mais vous... Rabénou, vous savez prier dans n'importe quelle circonstance."

A suivre



MODESTIE



On ne peut acquérir la Torah que par l'humilité. Il est nécessaire de briser son orgueil dans quatre domaines différents : il faut faire preuve d'humilité devant ceux qui sont supérieurs, devant ceux qui sont à son propre niveau, et devant ceux qui sont d'un niveau inférieur. Et parfois, si on est le plus petit parmi les petits, on doit se considérer à un niveau encore inférieur à celui que l'on occupe effectivement.



Aide-moi dans Ta grande miséricorde à briser et à éloigner de moi l'orgueil. Accorde-moi le mérite de ne laisser aucune parcelle d'orgueil s'installer dans mon cœur. Permits-moi d'atteindre la véritable modestie. Donne-moi la sagesse et le véritable savoir qui viennent de Toi afin que je découvre les chemins de la modestie et que je me préserve de la fausse modestie, celle qui cherche les honneurs. Car ce genre de modestie aspire à une grandeur extrême. Que mon intention ne soit pas de devenir modeste pour être honoré et glorifié. Accorde-moi seulement, dans Ta grande miséricorde et Ta bonté infinie, d'atteindre la modestie la plus authentique.

Prends-moi en pitié dans Ta grande miséricorde, afin que le mérite et la force des Justes véritables me protègent. Puisse-je, par leur intermédiaire, briser et annuler complètement l'orgueil en moi, jusqu'à ressentir ma petitesse dans chacun de mes membres. Que n'entrent dans mon cœur et mon esprit aucune pensée d'orgueil ou de prétention. Que j'accède à la véritable modestie et à une foi parfaite. Donne-moi le mérite de briser et d'annuler toutes les formes d'hérésies, d'objections, de confusions, et de détours du cœur afin qu'elles n'atteignent plus mon cœur ni celui de tout Ton peuple Israël.

«Accorde-moi seulement, dans Ta grande miséricorde et Ta bonté infinie, d'atteindre la modestie la plus authentique.»

«Prends-moi en pitié dans Ta grande miséricorde, afin que le mérite et la force des Justes véritables me protègent.»

RABBI ISRAËL DOV ODESSER

"LA SIMPLICITÉ CACHÉE"

LES BÉNÉDICTIONS SECRÈTES DE RABBI ISRAËL DOV

Il ne souhaitait pas être considéré comme un Admour ni comme un Tsadik, se proclamant homme simple. Il usait de nombreux stratagèmes pour dissimuler ses bonnes actions.

Chacune de ses bénédictions se réalisait, mais il attribuait toujours ces réussites aux pouvoirs de Rabbi Na'hman. Un jour, alors qu'il séjournait chez un couple sans enfant à Jérusalem, il accomplit secrètement ce qu'il avait l'habitude de faire.

En prenant congé de ses hôtes, il provoqua une dispute et prononça des paroles désagréables. Le couple, fâché, prit ses distances avec lui. Peu de temps après, ils eurent une fille. Il leur fallut des années pour comprendre que cette altercation avait été mise en scène par Rabbi Israël Dov pour leur bien et pour dissimuler ses bénédictions.

Une autre fois, Rabbi Israël Dov élut domicile pour un certain temps chez une famille de Tsfat, un jeune couple sans enfant. Il séjourna chez eux à plusieurs reprises. Un jour, en prenant congé, la maîtresse de maison, prise d'un élan d'audace sacré, lui déclara qu'elle refusait de le laisser partir à moins qu'il ne décrète au ciel qu'elle ait un garçon dans l'année. Rabbi Israël Dov refusa, affirmant qu'il n'était pas un Tsadik capable de décréter de telles choses, mais simplement un homme ordinaire. Toutefois, la maîtresse de maison insista longuement.

Finalement, Rabbi Israël Dov céda et dit : "Si, comme tu le dis, je suis un Tsadik, alors je décrète que tu aies un garçon cette année !" Et dans l'année, elle donna naissance à un garçon.

→ A suivre

WWW.GENERATIONBRESLEV.COM

Il ne souhaitait pas être considéré comme un Admour ni comme un Tsadik.



SOUTENEZ LA DIFFUSION DE LA LUMIÈRE DU TSADIK EN FAISANT UN DON

LA LUMIÈRE DU CHABAT DE RABÉNOU | WWW.GENERATIONBRESLEV.COM © 2024 | TOUS DROITS RÉSERVÉS



4

« Le principe d'impureté suscité par Bilam se réveille encore dans chaque génération ».

Bilam n'a pas renoncé à sa méchanceté et n'a pas abandonné ses mauvaises intentions. Il a continué à inciter le peuple à la débauche, les entraînant jusqu'à l'idolâtrie abjecte de Péor. Nos Sages Zal ont déclaré (Yoma 69:) qu'il est quasiment impossible de l'éradiquer du monde. Il s'agit de tendances extrêmement dangereuses, que nous soyons protégés.

De façon extraordinaire, l'intervention de Pin'has a eu lieu. Avec son engagement exceptionnel envers Hachem, béni soit-Il, il a réussi à les sauver de justesse, même si une éradication complète ne s'est pas réalisée. Comme il est écrit (Yéhochoua 22,17) : « n'est-ce pas assez, pour nous, du crime de Péor, dont nous ne nous sommes pas purifiés jusqu'à ce jour ».

En effet, ce principe d'impureté suscité par Bilam se réveille encore dans chaque génération. Il tente d'attirer, que nous en soyons protégés, les dommages causés par Péor.

Cette impureté est omniprésente de nos jours. C'est une forme d'idolâtrie qui est (Yéchayahou 28,8) : « des vomissures et des immondices ; pas un coin n'y échappe ».

De là proviennent toutes les sauvageries et les effronteries, alimentées par les mauvaises conceptions de savants basés sur la nature, qui ont sévi dans ces générations après la destruction. Elles ont été diffusées par les Romains, qui ont détruit le Sanctuaire à cause d'elles.

📖 HALAKHA 📖

Question : Est-il permis de recevoir un paiement pour un dommage causé le Chabat ?

Réponse : Oui, il n'est pas interdit de recevoir un paiement pour un dommage causé le Chabat, car ce n'est pas un salaire pour une action mais pour l'objet.

Question : Est-il permis de donner un paiement pour une action effectuée le Chabat à un non-Juif ?

Réponse : Oui, il est permis de donner un paiement pour une action effectuée le Chabat à un non-Juif.

CHABAT CHALOM



POUR DEDIE UN FEUILLET
INFORMATION :

+972587185493 ou 0177476421
breslevgeneration@gmail.com

Veuillez préserver la sainteté de
ce feuillet

Le support numérique de cet
hebdomadaire est gratuit pour tous.
Pour le recevoir, veuillez-vous inscrire
aux coordonnées suivantes : Courriel :
breslevgeneration@gmail.com - Tel et
WhatsApp : 01.77.47.64.21.

Puisse l'étude des enseignements de
Rabéno Rabbi Na'hman de Breslev
nous amener très prochainement à la
délivrance, Amen.

N'oubliez pas de l'imprimer et de
l'étudier à votre table de Chabat ...
Pour abonner vos amis et vos proches,
contactez
"breslevgeneration@gmail.com"



LE SÉJOUR OUMAN ROCH HACHANA

«A Roch Hachana, tout le monde doit être présent. Mon Roch Hachana est plus haut que tout...»

520€ *

*LOGIS ET REPAS

01 77 47 64 21



Génération Breslev | 🛎️ ✈️ Pour réserver ta place au plus vite | www.ouman-roch-hachana.fr

Réserve ta place au plus vite | www.ouman-roch-hachana.fr

01 77 47 64 21